

## GRAND JEU LES SAINTS ET LA COMPASSION

**Introduction** : Il y a tellement de saints que nous ne pouvons pas tous les connaître... et certains ont des "spécialités" ! Lesquelles ? étudier la Bible, prêcher, annoncer Jésus aux incroyants, enseigner... et s'occuper des pauvres et des malades. Aujourd'hui, nous allons rencontrer des chrétiens extraordinaires qui n'ont pas eu peur d'aller vivre avec des malades et de chercher à les soigner en les aimant comme Jésus les aime.

**But du jeu** : Aller à la rencontre de certains saints doués de compassion pour les plus pauvres.

**Déroulement du jeu** : Il y a un poste par saint à découvrir. A chaque poste, une brève histoire du saint, puis un jeu en rapport avec ce saint. 2 solutions pour faire tourner les équipes : soit elles vont librement de poste en poste, en prenant leur temps à chaque poste, soit un meneur de jeu détermine le temps imparti pour les postes et siffle pour que les équipes tournent.

**Organisation** : Ce jeu comporte 11 postes. Répartir les enfants en équipes (environ 6 enfants par équipe), et qu'ils choisissent un nom d'équipe. Vous pouvez choisir le nombre de postes en fonction du nombre d'équipes présentes. Si vous voulez compter les points, vous pouvez aussi prévoir un « passeport » avec tous les postes où les enfants doivent passer et le nombre de points obtenus.



### Poste 1 : Bienheureuse Pauline Jaricot

Pauline naît en 1799 à Lyon dans une famille bourgeoise. A 17 ans, elle décide d'abandonner sa vie facile et elle fait vœu de chasteté pour consacrer sa vie à Dieu et aux autres. Son confesseur lui fait comprendre qu'avant de s'agiter, la prière est nécessaire et lui donnera la force d'agir. Elle déborde alors d'idées pour s'occuper des pauvres :

- elle fonde les « Réparatrices du Cœur de Jésus offensé et méconnu » pour recueillir et éduquer les enfants des rues, et soigner les pauvres malades ;
- elle imagine une organisation simple et efficace pour répandre la foi en Jésus, où chacun doit venir avec 10 autres personnes recrutées, qui elles-mêmes viendront plus tard avec 10 nouvelles personnes. C'est devenu ce qu'on appelle aujourd'hui l'Œuvre de la propagation de la Foi ;
- elle lance l'Œuvre du Rosaire Vivant : des personnes sont regroupées par 15, et chacune récite une dizaine de chapelet par jour, ce qui fait que ces personnes ensemble auront récité le rosaire en entier chaque jour. 10 ans après son lancement, il y a déjà plus d'un million de personnes qui y participent ! Chacun est aussi invité à l'adoration du Saint-Sacrement et à la distribution de livres, de médailles... (aujourd'hui, il y a 20 personnes par groupe)

Elle ira même jusqu'à acheter une usine pour en faire un modèle de vie chrétienne et faire travailler dignement les ouvriers. Mais elle se fait avoir par des escrocs, et jusqu'à la fin de ses jours, elle devra rembourser le prêt, en allant même jusqu'à mendier pour payer des dettes. Elle meurt à Lyon à 63 ans. Elle est béatifiée le 22 mai 2022.

**Jeu** : Pauline ne travaillait jamais seule, mais toujours « main dans la main » avec ses compagnes, alors, à vous de jouer !

Lancer de balles les mains attachées : mettre les enfants 2 par 2, leur attacher la main droite de l'un avec la main gauche de l'autre. Ils doivent envoyer 3 balles dans un seau avec les 2 mains attachées.

**Matériel** : des bandeaux, des balles de tennis, un seau

## Poste 2 : Saint Vincent de Paul

Vincent naît en 1581 dans les Pyrénées. Toute la famille travaille à la ferme, mais comme il semble très intelligent, ses parents décident qu'il partira en ville faire des études pour devenir prêtre. Il est ordonné prêtre à 19 ans ! Comme tout lui réussit, il devient orgueilleux et cherche les situations qui le rendraient célèbre. Il voyage d'une ville à l'autre, et devient même l'aumônier de la reine Marguerite de Valois, pour laquelle il distribue vêtements et nourriture aux pauvres. Mais il fait tout ça sans jamais trouver son bonheur.

Finalement, il accepte de devenir le curé d'une paroisse pauvre à Clichy. Et là, il est enfin heureux ! Malgré cela, il entre un an plus tard au service du Comte de Gondi, et il devient important pour cette famille qui l'apprécie. Un jour, lors d'un voyage avec les Gondi, Vincent se rend auprès d'un malade qui a peur de mourir. Dans la confession, Vincent lui fait découvrir le grand amour de Jésus. Le malade meurt joyeux et paisible. C'est un déclic pour Vincent qui comprend qu'il doit s'engager auprès des plus pauvres, pour leur parler de Dieu.

Il rassemble des prêtres pour l'aider dans sa mission : ce sont les prêtres de la Mission qu'on appelle aussi les Lazaristes. Il organise aussi des équipes de femmes, les Dames de la Charité, pour visiter les malades et les pauvres et s'en occuper comme si elles rencontraient Jésus Christ. Puis, avec Louise de Marillac, il fonde la communauté des Filles de la Charité, appelées aussi sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Elles vont aussi s'occuper des petits orphelins parisiens.

L'abbé Vincent a toujours plus d'idées pour lutter contre toutes les misères et les souffrances. Il use sa vie pour les pauvres, et meurt épuisé à presque 80 ans.

Jeu : *Saint Vincent de Paul a toujours été très actif pour secourir les pauvres de partout... à toi de t'activer maintenant !*

Le jeu du serpent fou : But du jeu : éviter que le serpent se morde la queue.

Les joueurs forment une file en se donnant les mains. Les joueurs aux extrémités représentent la tête et la queue. Les autres joueurs forment le corps et ils vont devoir se tortiller pour empêcher la tête de toucher la queue, car... le serpent est devenu fou, il veut se mordre la queue ! Pour l'en empêcher, le serpent se tortille tant et plus. Sa folie va-t-elle disparaître ?

Changer la tête et la queue toutes les 2 minutes.

*Matériel : aucun !*

## Poste 3 : Sainte Louise de Marillac

Louise naît en 1591 à Poissy, près de Paris. Elle est aussitôt placée chez des Sœurs Dominicaines où elle est heureuse mais triste de ne jamais voir ses parents. A 13 ans, Louise est placée dans un nouveau foyer, à Paris. Non loin du foyer, elle fait la connaissance de religieuses, dont la vie de prière et de travail l'attire. Mais on lui dit que sa santé médiocre l'empêcherait de supporter leur vie rude.

C'est alors que ses oncles et tantes décident de la marier à Antoine Le Gras. Ils ont un petit garçon, Michel. Malheureusement, Antoine décède 12 ans plus tard. Louise n'est pas remise de son deuil quand elle rencontre un prêtre dynamique et inventif, l'abbé Vincent de Paul. Il la voit triste, mais il pressent en elle une âme généreuse. Il lui propose de le rejoindre avec les Dames de la Charité, de nobles dames au service des pauvres. Louise visite et accompagne les différentes équipes de cette association. Elle est très appréciée, sa compétence et sa gentillesse font merveille. Elle reprend goût à la vie.

Avec le père Vincent de Paul, elle va fonder la communauté des Filles de la Charité avec des jeunes paysannes dévouées au service des pauvres. « Monsieur Vincent » les incite à montrer que Dieu aime chacun d'un amour infiniment grand. Désormais, elles vont aussi s'occuper des petits orphelins parisiens, et elles sont appelées de plus en plus à la campagne ! Quand la guerre éclate, on leur

demande de soigner les soldats blessés, d'organiser des soupes populaires... sans oublier leur temps de prière !

Louise meurt à 69 ans dans la paix du Seigneur qu'elle n'a jamais cessé d'aimer.

Jeu : Louise a eu une vie très riche, peut-on la résumer avec des mots croisés ?

Mots croisés.

*Matériel : photocopier la feuille de mots croisés (en fin de document) en plusieurs exemplaires, crayons de papier et gommes*

#### **Poste 4 : Saint Vincent Pallotti**

Vincent naît en 1795 à Rome. Ses parents sont épiciers et on ne manque de rien dans cette famille aimante. Très tôt ses parents lui ont parlé de Dieu et des saints, ils lui ont appris à prier et à être bon avec les pauvres. Ses parents étant bons et pieux, Vincent suit leur exemple. Tout le monde l'appelle le « petit saint ». Parfois même, le prêtre le laisse faire le catéchisme aux autres enfants ! Il insiste autour de lui pour que les gens fassent la paix après les disputes ! Il est fasciné par la vie de saint Philippe Néri qui a donné sa vie à Dieu et aux pauvres.

Vincent est doué pour les études, mais il n'en tire aucune gloire : quand il gagne une médaille, il la pose discrètement devant la statue de Marie à l'église. Pendant ses études, il rend service dans une maison de retraite, il s'occupe des enfants du quartier pour le catéchisme... bref, il est aimé de tous, et ainsi il gagne de nombreuses personnes à la foi en Dieu. Il est ordonné prêtre à 23 ans.

Vincent n'a qu'une idée en tête, apporter Jésus aux hommes et devenir apôtre. Il exerce plusieurs apostolats : aumônier de séminaristes, aumônier d'un centre d'accueil, confesseur. En 1835, pour répondre à un monde où de moins en moins de gens croient en Dieu, Vincent crée la « Société de l'Apostolat Catholique », un grand mouvement mêlant des prêtres et des laïcs, des riches et des pauvres, pour ranimer la foi et raviver la charité. Afin de lutter contre la misère, ils ouvrent des orphelinats, des écoles du soir, ils organisent des visites à domicile, à l'hôpital, à la prison...

Vincent fonde les Sœurs Pallottines, puis les Pallottins. Plus d'une fois, il s'écroule de fatigue. Il travaille et il prie inlassablement, pour être « tout à tous ». Il meurt à 54 ans, d'une pleurésie, après avoir pris froid en donnant son manteau à un pauvre qui était venu se confesser.

Jeu : Vincent aura permis de découvrir que tous ensemble, nous pouvions être apôtre et messager de la Bonne Nouvelle, comme au début de l'Église.

Jeu de la pieuvre : La pieuvre que forment les 5 ou 6 joueurs doit se déplacer sans problème, et de façon coordonnée. 4 ou 5 joueurs forment un cercle autour du dernier joueur qui représente la tête de la pieuvre et doit la diriger dans ses déplacements entre des obstacles. Les autres joueurs sont les pattes et doivent toucher la tête d'un seul doigt et fermer les yeux. Sans perdre ce contact physique, ils doivent suivre tous les mouvements de la tête. Et réaliser un parcours avec obstacles.

*Matériel : des objets pour créer des obstacles et éventuellement des foulards*

#### **Poste 5 : Saint Damien de Molokai**

Joseph de Veuster naît en 1840 dans une famille belge de langue flamande. C'est un enfant casse-cou : un jour, lors d'un jeu qui consiste à sauter dans une charrette qui passe à toute vitesse, il tombe à côté et il gardera longtemps un fort mal de dos. L'histoire préférée que sa maman lui lit souvent, c'est celle des saints jumeaux Côme et Damien, deux médecins morts martyrs au IV<sup>e</sup> siècle. A l'adolescence il apprend le français, et grandit en lui le désir de donner sa vie à Dieu. Il rentre chez les Pères des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie à Louvain. Il y retrouve son grand frère devenu frère Pamphile.

La vie religieuse est difficile, mais frère Damien –puisque c’est maintenant comme ça qu’on l’appelle– est heureux. Comme son frère, il souhaiterait partir en mission vers des îles lointaines. C’est finalement ce qui arrive, car il va remplacer son frère qui est malade au moment du départ. La traversée en bateau est longue et pleine d’embûches ! Mais à l’arrivée, quel accueil par ces gens qui vivent simplement en harmonie avec la nature ! Frère Damien se sent tout de suite chez lui et il apprend vite leur langue. Il est rapidement ordonné prêtre et envoyé en pleine forêt équatoriale. Il vit, mange et dort comme ses paroissiens. On l’appelle le prêtre-menuisier, car il passe beaucoup de temps à construire et réparer des chapelles, où il peut accueillir les gens.

Non loin de là se trouve une île appelée Molokaï, où sont reclus des lépreux. En 1873, Damien accepte d’être envoyé là-bas pour vivre avec eux. Que c’est difficile au début de regarder ces gens déformés par la maladie et sentant mauvais à cause de leurs plaies ! Mais il est sûr d’une chose : il fera tout pour rester sur cette île et aider ces pauvres gens. D’ailleurs il devient vite leur ami, car il mange avec eux, il fume avec eux, et il partage leurs joies et leurs peines. Il se démène auprès de ses supérieurs pour qu’ils lui envoient l’aide nécessaire. Comme il n’y a pas de médecin sur l’île, c’est lui qui soigne les malades. C’est lui aussi qui bâtit des maisons en dur pour remplacer les cases insalubres. C’est lui qui fabrique les cercueils pour enterrer les morts dignement. Il s’occupe des orphelins livrés à eux-mêmes.

Les années passent et le père Damien découvre un jour que lui aussi est atteint de la lèpre. Cela ne l’arrête pas, mais il est de plus en plus affaibli, et il meurt entouré de ses amis à l’âge de 49 ans. Il est canonisé 100 ans plus tard par le Pape Benoît XVI.

*Jeu : Le Père Damien se dépensait sans compter pour soigner les lépreux, sûr que Dieu aime les hommes lépreux autant que les autres hommes !*

Mettre les enfants deux par deux. L’un des deux aura les yeux bandés, et devra recouvrir la peau de l’autre enfant, de manière à cacher d’imaginaires plaies et ne laisser visibles que les yeux et le nez. On peut inverser ensuite les rôles.

*Matériel : des bandeaux, des bandes de tissu, voire du papier-toilette*

## **Poste 6 : Saint Basile**

Basile naît en 329 dans une famille aisée à Césarée dans l’actuelle Turquie. Après des études brillantes à Athènes et Constantinople, de retour à la maison, il aime faire la fête avec ses amis, et ne se soucier de rien, surtout pas des pauvres. Sa sœur Macrine, attristée de le voir se détourner de Dieu, lui parle et prie intensément pour que son cœur revienne à Dieu. Alors qu’un jour il est agacé contre elle qui lui a encore parlé de Dieu, elle lui dit : « Ce que vous avez fait aux plus petits d’entre les miens, c’est à moi que vous l’avez fait... » Petit à petit son cœur change et il comprend que ce Dieu est vraiment différent des autres et que croire en lui, c’est faire des choses très concrètes pour les hommes.

Basile décide alors de suivre Jésus. Il est ordonné prêtre et il invente une règle de vie pour les moines : être plus proche des nécessiteux tout en essayant de faire comprendre aux riches qu’ils doivent porter un autre regard sur les pauvres. Ainsi, durant le terrible hiver 368, les habitants de Césarée mouraient de faim. Basile rassembla alors toutes les victimes de la famine, il fit de la soupe et la distribua lui-même à ces pauvres gens. Devenu évêque, il n’a cessé de dénoncer les inégalités sociales, l’égoïsme des riches et l’exploitation des pauvres.

Mettant son intelligence, son imagination et ses ressources au service des pauvres, il a fait construire une ville nouvelle que le peuple appela Basiliade (c’est-à-dire la ville de Basile). Elle était bâtie autour d’une maison de prière, de manière à montrer que Dieu en était le centre. Il y avait des abris pour les étrangers et les hôtes de passage, un hospice de vieillards, un hôpital dont un quartier était réservé aux malades contagieux et des logements pour les employés et les ouvriers.

Souvent malade et de santé fragile, Basile meurt, selon la tradition, le 1er janvier 379 à l'âge de 50 ans

Jeu : Basile était attentif à chacune des âmes qui lui étaient confiées, bien décidé à n'en perdre aucune. Et toi, ce ne sont pas des âmes que tu vas observer, mais des objets. Lequel a disparu ?

Déposer un tissu au sol sur lequel sont posés 15 objets. Laisser les enfants les observer pendant 1 minute. Puis leur demander de se retourner, de fermer les yeux, et retirer un objet (ou 2). Quand les enfants se retournent et regardent de nouveau les objets ils doivent deviner celui ou ceux qui ont été retirés. On peut recommencer plusieurs fois. Soit pour le groupe en entier, soit les enfants, un par un.

*Matériel : un tissu sur lequel déposer 15 objets (une Bible, un crayon, un dizainier, un élastique...)*

### **Poste 7 : Sainte Mère Teresa**

Agnès Gonsha naît en 1910 à Skopje en Albanie. Elle reçoit sa première communion à 5 ans et est remplie d'un grand amour pour les autres depuis ce moment où Jésus rentra dans son cœur. A l'âge de 18 ans, elle quitte sa famille pour rejoindre la communauté religieuse des Sœurs de Lorette en Irlande. Elle a alors un grand désir d'être missionnaire et son désir se réalise lorsqu'elle arrive en Inde à Calcutta en 1929. Elle s'appelle désormais sœur Teresa, comme sainte Thérèse de Lisieux. Après des études pour devenir professeur, elle enseigne avec joie dans une école tenue par les Sœurs de Lorette. Elle prononce ses vœux définitifs en 1937 et devient la directrice des études. Elle aime profondément son métier, mais elle est touchée par la misère qu'elle voit dans les rues de Calcutta.

En 1946, au cours d'un voyage, elle voit un homme sur le quai d'une gare. Il tend la main et crie : « J'ai soif ! » Par ce cri, sœur Teresa comprend que le Seigneur veut qu'elle quitte tout pour aider les pauvres. Elle sent aussi ce grand désir de Jésus d'être aimé des pauvres. Elle devient Mère Teresa ! Depuis ce jour, elle voit Jésus dans chaque personne. Alors, en 1948, elle quitte définitivement son couvent et elle part vivre dans les rues de Calcutta. C'est très difficile, mais elle sait que sa place est là, parmi les délaissés.

Mère Teresa commence par prendre soin des enfants des rues, puis très vite, elle recueille des personnes âgées qui meurent de faim et de maladies. Avec les jeunes femmes qui la rejoignent, elles passent leurs journées à laver, soigner et à nourrir les moribonds. Elles ont pour chacun, quel que soit son âge ou sa religion, des paroles et des gestes pleins de tendresse. En 1950 est fondée la congrégation des Missionnaires de la Charité. Elles sont vêtues d'un sari blanc bordé de bleu. Elle dit souvent à ses sœurs : « Tout ce que nous faisons, c'est pour le Seigneur. Et Lui s'occupe de nous ! »

Mère Teresa est inlassable et poursuit sa mission malgré toutes les difficultés. En 1979, elle reçoit le prix Nobel de la paix. Elle meurt le 5 septembre 1997, à l'âge de 87 ans.

Jeu : Toute la vie de Mère Teresa peut se résumer en une phrase : « Aimer Dieu et aimer son prochain ne font qu'un. ». Es-tu prêt toi aussi à donner de toi-même pour sauver ton prochain ?

Ce jeu consiste à transporter un malade avec délicatesse jusqu'à l'hôpital le plus proche. Préparer un parcours que les porteurs devront emprunter pour emmener un malade dans une couverture.

*Matériel : une couverture solide, et quelques objets pour tracer un parcours*

### **Poste 8 : Sainte Catherine Labouré**

Catherine Zoé naît en 1806 en Bourgogne, dans une famille nombreuse et chrétienne. Catherine perd sa maman lorsqu'elle n'a que 9 ans, elle demande alors à la Sainte Vierge d'être désormais sa maman. Quand sa grande sœur quitte la maison pour entrer au couvent, ce sont Catherine et sa petite sœur Marie-Louise qui se chargent de la maison et de la basse-cour. Catherine travaille sans relâche, mais elle trouve quand même le temps de prier chaque jour. Une nuit, elle rêve qu'elle est en prière à l'église et

qu'elle y rencontre un vieux prêtre qui lui dit : « Un jour, vous serez heureuse de venir à moi. ». Elle ne comprend pas encore ce rêve...

Catherine annonce à son père qu'elle souhaite devenir religieuse, mais il refuse et l'envoie travailler chez son frère Charles à Paris. Plusieurs membres de la famille ont compris la vocation de Catherine et lui permettent d'apprendre à lire et écrire, ce qu'elle n'avait jamais eu le temps de faire. Quand, un jour, elle découvre une maison des Filles de la Charité, elle y reconnaît le prêtre qu'elle avait vu dans son rêve : c'est le fondateur de cet ordre, saint Vincent de Paul ! Enfin, papa Labouré accepte que Catherine réalise son souhait. Elle a alors 24 ans et n'a plus qu'une idée : servir les pauvres.

La même année, la Sainte Vierge lui apparaît et lui confie la mission de faire frapper une médaille et de la répandre afin que les personnes qui la porteront avec confiance reçoivent beaucoup de grâces. Mais cela n'est pas si facile que ça, et Catherine devra insister longtemps auprès de son confesseur pour que celui-ci fasse le nécessaire. En attendant, Catherine est envoyée dans une maison de retraite, où les Filles de la Charité accueillent des personnes âgées pauvres. Elle y fait des merveilles en s'occupant de chacun comme si c'était le Christ qu'elle soignait et nourrissait.

La médaille est finalement répandue, mais personne ne sait que c'est elle qui a reçu la demande de la Vierge Marie. Catherine continue à vivre dans la discrétion et à soigner ceux qui lui sont confiés. Elle se dépense sans compter auprès des vieillards, même quand ils sont désagréables. Elle pense aussi aux plus jeunes, car la Vierge les lui a recommandés. Elle ouvre une école pour les enfants pauvres. Certains ne peuvent y venir que le soir, parce qu'ils travaillent à l'usine, parfois dès l'âge de 6 ans !

Catherine a 70 ans quand elle décède, sûre de rejoindre la Vierge Marie et saint Vincent de Paul.

*Jeu : Sœur Catherine avait parfois du mal à récupérer certains enfants pour leur faire la classe le soir, un peu comme ces ballons, difficiles à diriger...*

Course de ballons de baudruche. Gonfler un ballon par enfant et, les mains dans le dos, par leur seul souffle, chaque enfant doit faire avancer son ballon d'un point A à un point B.

*Matériel : des ballons de baudruche, et éventuellement des bandeaux pour attacher les mains dans le dos.*

## **Poste 9 : Saint Jean de Dieu**

Jean naît en 1495 dans un petit village du Portugal. Il est le seul enfant de la famille, alors quand il disparaît à 8 ans après avoir écouté les histoires d'aventures d'un prêtre de passage, on comprend la douleur de ses parents ! En effet, Jean s'est enfuit pour retrouver ce prêtre, qui le confie à l'intendant du Comte Oropesa en Espagne. Là, Jean apprend à lire, écrire et compter, et il devient berger. Mais assoiffé d'aventures, il s'engage dans l'armée du roi d'Espagne. Mais après avoir frôlé la mort deux fois, fait une mauvaise chute de cheval et être condamné injustement, il redevient berger. Il prend alors conscience que les animaux sont parfois mieux traités que les hommes. Cela commence à le perturber.

Jean repart finalement à la guerre avec le comte Oropesa. A la fin de la guerre, Jean quitte le comte pour retourner dans son village natal, où il apprend que sa maman est morte de chagrin et que son papa est devenu moine ! Jean se sent tellement coupable qu'il demande au Seigneur de le reconforter. Puis, après un rapide passage au Maroc, il se décide finalement à parcourir les routes d'Espagne pour parler de Dieu à tous ceux qu'il rencontre. Il distribue des livres, des images, des objets pieux...

A 43 ans, Jean cherche toujours sa voie... il s'installe à Grenade, où il ouvre une petite librairie. Mais un an plus tard, après avoir écouté un sermon de Jean d'Avila, il est tellement bouleversé qu'il distribue tous ses livres gratuitement, et il répète à tous : « Je veux devenir pauvre pour être riche de Dieu ! Comme il déchire ses vêtements pour demander pardon pour ses péchés (comme dans l'Ancien Testament), on le prend pour un fou et on l'enferme dans un asile. Là, il voit que les malades sont

vraiment maltraités et cela le révolte. Il décide alors d'avoir un jour un hôpital à lui pour prendre soin des autres à sa manière.

Une fois sorti, Jean va dans les rues pour s'occuper des pauvres, puis il loue une maison qu'il transforme en hôpital. Tous les nécessiteux y sont les bienvenus « pour l'amour de Dieu ». Jean leur offre le réconfort, un lit et à manger. Et pour eux, il n'hésite pas à faire la quête à travers la ville. En le voyant si bon, l'évêque l'appelle « Jean de Dieu », et lui donne un habit. Si bien que petit à petit, des hommes le rejoignent et l'aident. Leur devise est « par les corps, à l'âme ». Le souci de Jean est de récolter toujours plus d'argent pour s'occuper de plus de pauvres. On appelle ses compagnons les Frères de la Charité, puis les Frères de Saint Jean de Dieu.

Jean tombe malade après avoir secouru un malheureux qui se noyait. Il meurt peu après, à 55 ans, en ayant fait promettre à la femme généreuse qui l'a accueilli, de prendre soin des pauvres et de payer ses dettes. L'émotion est immense, tant Jean était un homme bon et aimé de tous.

Jeu : Jean de Dieu courait partout, d'abord pour chercher sa vocation, puis pour recueillir des pauvres afin de les sortir de leur misère. Ça n'a pas toujours été facile...

Jeu de course avec un bâton entre les jambes. Demander aux enfants de parcourir un trajet semé d'embûches (même avec sauts), avec un bâton ou un autre objet coincé entre les 2 jambes. Pour corser l'épreuve pour les plus grand, on peut ajouter un ballon entre les 2 coudes !

*Matériel : des bâtons et des ballons*

## **Poste 10 : Saint Benoît Menni**

Angelo naît en 1841 à Milan en Italie, dans une famille très nombreuse et très croyante. Il apprend très tôt à prier et à s'occuper des pauvres et des malades. Après ses études, Angelo travaille dans une banque, mais il la quitte rapidement, car il n'était pas d'accord avec le directeur. L'année de ses 18 ans éclate une guerre entre l'Italie et l'Autriche. En se mettant généreusement au service des soldats blessés qui arrivent dans sa vie, Jean comprend que sa vocation sera de s'occuper de ceux qui souffrent. A 19 ans, il entre chez les frères hospitaliers de Saint Jean de Dieu, où il prend le nom de frère Benoît.

Après avoir été ordonné prêtre, on lui demande d'aller en Espagne pour restaurer l'Ordre des Frères de Saint Jean de Dieu. Malgré les difficultés (il est très jeune et il ne parle pas espagnol), frère Benoît s'ingénue dès son arrivée à Barcelone, à créer un petit hôpital-asile pouvant accueillir une douzaine de malades. Pendant la guerre civile, il réussit à créer un petit hôpital psychiatrique, car il est convaincu que les malades mentaux ont le droit au respect comme toute autre personne. Pour subvenir aux besoins des malades, il doit sans cesse encourager de généreux donateurs. Il est rejoint dans sa tâche par de nombreuses personnes qui comprennent son combat pour les malades mentaux.

Quelques années plus tard, frère Benoît ouvre un hôpital pour enfants, puis un asile pour femmes, grâce à deux femmes qui s'engagent à ses côtés. Il fonde une nouvelle famille religieuse : les Sœurs hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus. Et quand arrive une épidémie de choléra en 1885, Frères et Sœurs se dévouent et beaucoup meurent, touchés à leur tour par la maladie. Puis il crée un hôpital au Portugal, et même au Mexique !

Malheureusement, ces succès de frère Benoît rendent jalouses certaines personnes qui réussissent à lui faire enlever ses responsabilités et à l'exiler en France, à Dinan. C'est là qu'il meurt à l'âge de 73 ans, en laissant derrière lui une œuvre immense avec des Frères et des Sœurs qui s'occupent encore aujourd'hui des malades partout dans le monde.

Jeu : Frère Benoît a beaucoup voyagé... rejoins-nous dans ses périples, et découvre une phrase qu'il aimait bien dire !

Jeu de mots pour découvrir un slogan de saint Benoît Menni...

*Matériel : des photocopies du jeu (original en fin de document), des crayons de papier et une gomme*

### **Poste 11 : Saint Marcellin Champagnat**

Marcellin Champagnat naît en 1789 à Marlhes, dans le département de la Loire. En famille, il apprend l'importance du travail manuel, la joie du service des autres et l'amour de la Vierge Marie. Il fait un court passage à l'école, mais il n'y reste pas, car le maître est brutal. C'est lorsqu'il a 14 ans qu'un prêtre passe dans le village à la recherche de jeunes prêts à se former pour être prêtre. Marcellin répond oui, mais il lui faut alors se mettre au travail pour essayer de rattraper son gros retard scolaire. Au séminaire, les études sont difficiles, mais il s'accroche sans se décourager. Il est estimé de tous grâce à son sérieux, sa grande piété, sa charité et son sens de la justice.

Pendant ses études au séminaire, et parce qu'il a été malheureux à l'école, il réfléchit à la manière dont il pourrait aider les enfants de la campagne à s'instruire. Il s'associe à d'autres séminaristes pour créer la "Société de Marie" et il insiste pour créer une branche de Frères enseignants. Après son ordination, nommé vicaire dans un tout petit village perdu dans la montagne, il débute son ministère avec un curé alcoolique et sans aucun zèle. Marcellin se démène pour rencontrer tous les paroissiens. Jusqu'au jour où il est appelé au chevet d'un jeune mourant, Jean-Baptiste Montagne. Il se rend compte que ce jeune homme est illettré et ne connaissant rien de Dieu. Il a juste le temps de l'instruire, de le confesser et de le préparer à la mort. Cette rencontre transforme Marcellin, qui est plus que jamais persuadé qu'il lui faut fonder une communauté de frères pour évangéliser les jeunes, en particulier les plus délaissés.

Très vite, deux jeunes le rejoignent et ils s'installent à La Valla dans une maison qu'ils rénovent eux-mêmes. Marcellin les instruit et leur enseigne l'objectif de leur mission : instruire et éduquer les jeunes des campagnes pour qu'ils deviennent de bons chrétiens et de bons citoyens. Ainsi sont créés les Frères Maristes. La communauté se développe vite, et des curés et des maires de petits villages de la région réclament l'installation de frères maristes.

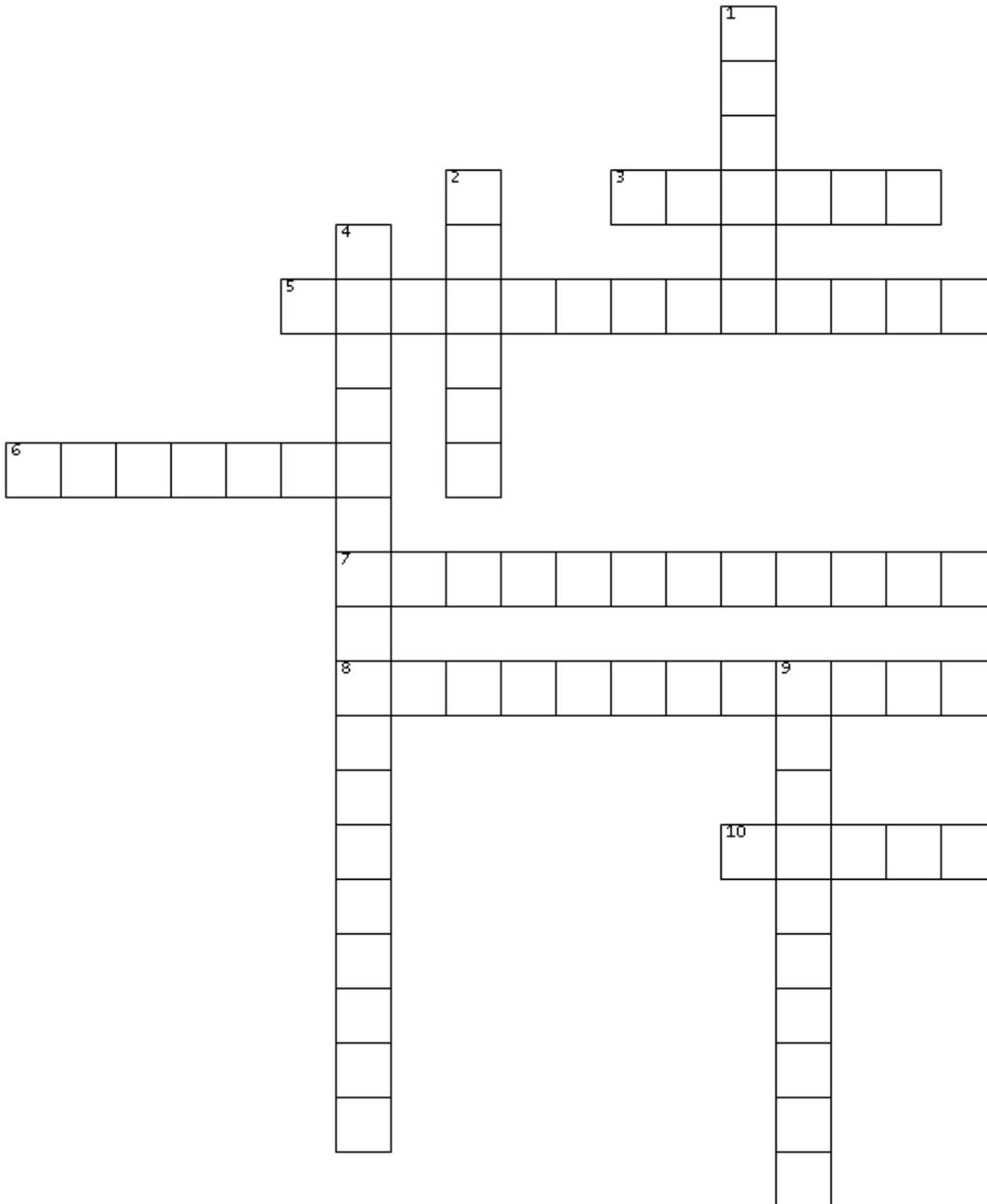
Plus tard, Marcellin entreprend de construire une maison plus spacieuse pour accueillir ses 30 frères à Notre-Dame de l'Hermitage. Il doit faire face à de nombreuses difficultés, humaines et financières ; mais rien ne l'arrête, il met sans cesse sa confiance en Dieu et en Marie. Épuisé, il meurt le 6 juin 1840, à l'âge de 51 ans. Les Frères Maristes sont déjà 280 et instruisent 7000 jeunes dans 48 écoles en France.

Jeu : Marcellin s'est battu toute sa vie pour que les enfants pauvres des villages de la campagne aient une instruction. A toi de trouver les mots que Marcellin aimait à répéter à ses frères.

Les mots de la phrase ont été découpés. Les donner aux enfants, après leur avoir posé quelques questions sur les couleurs liturgiques : quand utilise-t-on le violet ? Le rouge ? Le blanc ? Le bleu ? Le rose ? Le vert ? Phrase à reconstituer : "Je ne peux pas voir un enfant sans avoir envie de lui dire combien Dieu l'aime." NB on peut poser un tas d'autres questions et découper la phrase mot par mot !

*Matériel : la phrase photocopiée, plastifiée et découpée en 6 (ou plus)*

**Poste 3 : Mots croisés Sainte Louise de Marillac**



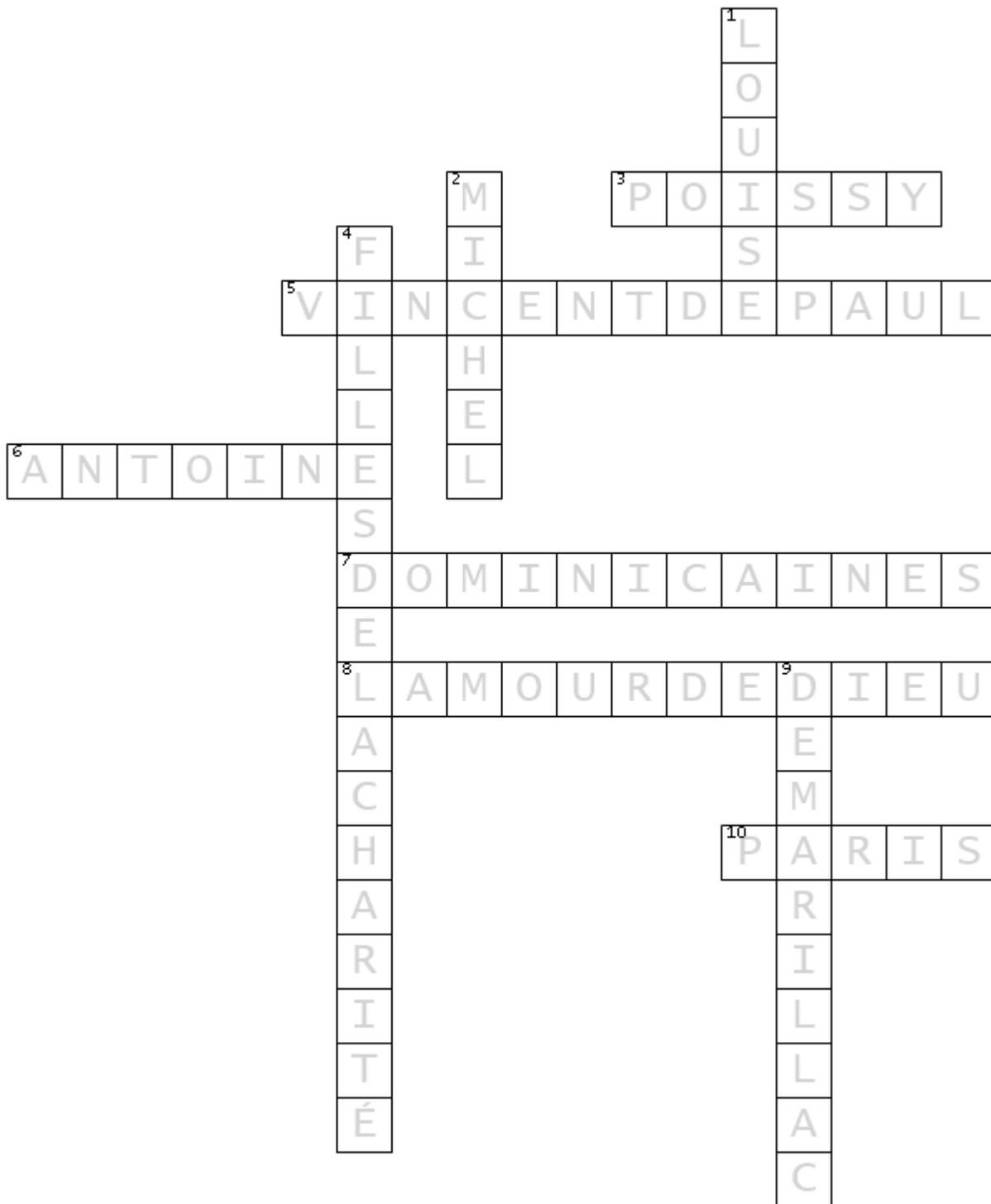
Horizontal

- 3. Ville de naissance de notre sainte
- 5. Nom complet du saint avec qui elle fonda un ordre religieux
- 6. Prénom du mari de notre sainte
- 7. Nom des religieuses chez notre sainte a été placée toute petite
- 8. Que doivent annoncer en priorité les religieuses fondées par notre sainte ?
- 10. Ville où vécut notre sainte à partir de 13 ans

Vertical

- 1. Prénom de notre sainte
- 2. Prénom du fils unique de notre sainte
- 4. Nom de l'ordre religieux qu'elle fonda
- 9. Nom de jeune fille de notre sainte

Réponses aux Mots croisés Sainte Louise de Marillac



**Poste 10 : saint Benoît Menni Jeu de la phrase-mystère**

1. Trouve d'abord le mot qui correspond à chaque définition:

Pays de naissance de Frère Benoît		11			10		
Ville de naissance de Frère Benoît				2			
Pays dans lequel il doit partir, sans en connaître la langue		12					
Ville espagnole dans laquelle il va beaucoup œuvrer					1		
Pays européen dans lequel on lui demande d'ouvrir un hôpital		4			5		
Pays sud-américain dans lequel il part fonder un hôpital	3						
Ville dans laquelle on l'envoie pour le punir	9		7				
Pays dans lequel il meurt		6				8	

2. Puis découvre la phrase souvent prononcée par saint Benoît Menni

1	'	2	3	4	5	6		7	8		9	10	11		<b>J</b>	2	3	2	10	13
---	---	---	---	---	---	---	--	---	---	--	---	----	----	--	----------	---	---	---	----	----

2	13	13	8	<b>Z</b>
---	----	----	---	----------